

# Chez Darjeeling, le sujet dicte la forme

Le point commun entre la série de marionnettes *Yétili*, dont la saison 4 est actuellement diffusée sur France 5, le jeu vidéo *Labyrinth City*, à sortir en juin, et le documentaire *Les Mille et Une Vies de Yul Brynner*, proposé début 2021 sur Arte, tient en un mot, Darjeeling, et dans les mains de deux hommes, Noam Roubah et Marc Lustigman. Deux producteurs qui aiment expérimenter les formes pour raconter le fond.



Noam Roubah et Marc Lustigman ont fondé Darjeeling en 2009.  
Photo © DR

Démarrer cet article en écrivant que Noam Roubah et Marc Lustigman, les deux associés de Darjeeling, se connaissent depuis toujours et auraient usé leurs pantalons sur les bancs de la même école, ce serait exagéré. Et pourtant... On n'en est pas si loin : les deux camarades ont scellé leur amitié dans les colonies de vacances, où ils s'amusaient quand ils avaient 13-14 ans. Après le bac, ils se perdent

momentanément de vue, chacun ayant suivi, un temps, son propre chemin. « Avant Darjeeling, je faisais du documentaire », explique Noam Roubah. « J'étais cadreur, monteur et réalisateur de films plutôt culturels dans une société de production. Au bout d'un moment, j'en ai eu marre de travailler pour les autres, de faire de la production low-cost et de ne pas pouvoir m'attarder sur la qualité des films. J'ai eu envie de m'émanciper,

de m'intéresser au fond et au sens des films que je faisais. » « Pour ma part, j'ai travaillé dans des médias culturels durant cinq, six ans », raconte Marc Lustigman. « Quand nous nous sommes interrogés, Noam et moi, sur l'opportunité de monter notre propre société de production, je sortais d'une expérience compliquée chez mk2 et j'avais envie d'ailleurs. »



...

Cela tombe bien. Nous sommes à la fin des années 2000 et la mode est au transmedia, au webdoc, au digital et à l'interactivité. Les deux amis y voient des opportunités intéressantes, des aventures excitantes. « Le support natif, pour nous, producteurs de 27-28 ans, c'était internet », souligne Noam Roubah. « Nous comprenions le media et ses usages. Nous avons envie d'explorer la liberté créative d'internet, d'y créer des formats innovants, hybrides, interactifs - bref, des expérimentations numériques. » Les apprentis producteurs pensent alors qu'internet va exploser dans les trois ans et entendent se positionner au plus tôt. Ils créent Darjeeling en 2009. La société commence sa vie avec le webdoc *Brèves de trottoirs* pour France 3 Ile-de-France, un voyage multimédia à la rencontre des « vedettes » du coin de la rue. Il gagne le prix du jury aux Webby Awards en 2011, « un an après que le festival a récompensé David Lynch », s'amuse Noam Roubah. Au-delà de l'anecdote et de la fierté de recevoir une distinction pour leur première production, les producteurs se rendent compte que ce prix leur permet d'être identifiés dans le secteur et d'obtenir la confiance des diffuseurs.

Au fil des ans, les deux hommes apprennent leur métier sur le tas, de manière complémentaire. « Noam était le geek, j'étais le vendeur », raconte Marc Lustigman. « Mais aujourd'hui, au quotidien, notre complémentarité est bien plus complexe », assure Noam Roubah. « Elle est dans notre culture, dans notre manière de voir les choses, dans nos réseaux. Nous avons la même sensibilité,



Jeu vidéo d'aventure labyrinthique narratif, *Labyrinth City*, produit par Darjeeling, sort sur Nintendo Switch et PC en juin et sur les mobiles en septembre.

les mêmes envies, mais on approche les projets avec des points de vue différents. » Les premières années, les deux producteurs font tout ensemble. Aujourd'hui, chacun gère ses productions, mais dans les grandes étapes de conception et de développement, chacun se nourrit de la sensibilité de l'autre. La philosophie des deux amis est de produire seulement ce qu'ils ont envie de voir à l'image et non de produire « pour faire du chiffre ». L'équilibre est atteint avec un volume de production d'environ une dizaine d'heures par an, laissant aux deux hommes toute liberté de choisir et d'accompagner les projets qu'ils aiment.

Si Darjeeling a débuté avec le webdoc, la société ne s'est pas enfermée dans un genre ni dans un modèle industriel unique. « Nous avons élaboré nos propres outils et appris à créer de nouvelles formes narratives. A chaque projet, nous avons poussé d'autres portes, exploré d'autres narrations, passant du webdoc au site internet, de la marionnette à l'animation, du documentaire de société au jeu vidéo, etc. », insiste Noam Roubah. « Au final, notre compétence est de pouvoir acquérir d'autres compétences. » Chez Darjeeling, le sujet dicte la forme. Et les formes peuvent s'exprimer de manière très différente. « C'est symptomatique de notre génération », estime Marc Lustigman. « Nous avons grandi avec une manette de Nintendo, un walkman, un écran de télévision et un écran d'ordinateur dans les mains. Utiliser tous ces supports est pour nous complètement naturel. » Pour autant, trois genres prévalent aujourd'hui au sein de Darjeeling, dont la ligne éditoriale, pour peu qu'il y en ait une, est de faire du divertissement intelligent ouvrant une porte vers le savoir : le documentaire dans son sens le plus large, le jeu vidéo et l'animation enfants/adultes. « Ces trois pôles d'activité ont des temporalités ■ ■ ■

## Repères

**Création :** 2009.

**Cofondateurs :** Marc Lustigman et Noam Roubah.

**Associés :** Marc Lustigman et Noam Roubah (95 %), ainsi que les cinq collaborateurs de la société (5 %).

**Siège :** Montreuil (93).

**Effectif permanent :** 7.

**CA :** entre 1,5 et 2 M€/an.

**Volume de production :** environ une dizaine d'heures de programme hors jeu vidéo, productions corporate et programmes natifs pour les chaînes.

■ ■ ■ différentes qui nous apportent un équilibre financier et de production », précise Noam Roubah.

Aujourd'hui, le duo souhaite renforcer le jeu vidéo et l'animation, les deux genres sur lesquels ils consolident leur savoir-faire, au fil des années. « Sur le jeu vidéo, on aimerait être plus ambitieux », précise Noam Roubah, qui indique que le prochain à sortir, en juin, sera suivi par deux autres en développement, dont un que la société souhaite proposer à Arte. Sur l'animation, Darjeeling planche sur *Opération Medinah* (titre provisoire), une série d'animation pour France Télévisions qui a pour cadre la guerre d'Algérie. Un projet ambitieux destiné aux 8-12 ans, dans la lignée de la série *Les Grandes Grandes vacances*, sur la Seconde Guerre mondiale, et qui a pour objectif de rendre visible et lisible cette période de l'histoire française que les enfants n'apprennent pas à l'école.

En revanche, ne cherchez pas derrière le nom de la société, Darjeeling, une quelconque histoire. Il n'y en a pas. « On s'amuse parfois à dire qu'il y a une anecdote inavouable derrière ce nom, mais en fait, ce n'est pas vrai », confie Marc Lustigman. « On cherchait juste un mot qui suscite la curiosité et on l'a trouvé



*A travers des histoires drôles, décalées, cruelles, L'amour a ses réseaux raconte les nouveaux modes de séduction, et le bouleversement qui s'opère dans une rencontre désormais orchestrée par algorithmes interposés. Cette websérie d'animation, diffusée par arte.tv et produite par Darjeeling, est adaptée des chroniques de Renée Greusard Tinder Surprise publiées par L'Obs. Photo © DR*

sur le titre du film de Wes Anderson, *A bord du Darjeeling Limited* », précise néanmoins Noam Roubah.

Aujourd'hui, les deux producteurs regardent l'avenir avec curiosité, voire un peu de perplexité. Un avenir qu'ils trouvent paradoxal, entre une explosion des volumes des contenus, tous genres confondus, et un lissage, un

formatage de ces mêmes contenus. Paradoxaux aussi les usages et la manière de consommer ces contenus. « La période est stimulante et excitante. Elle a ses opportunités et ses risques. Il n'y a pas un modèle de production qui prévaut sur un autre. Tout reste à faire », concluent les deux producteurs. ■

Carole Villevet

## Fiche infos

### En diffusion

- *Yétili*, saison 4 (52 x 8'). Série de marionnettes créée par Séverine Gégauff-Lebrun, coproduite avec Moving Puppet. En diffusion sur France 5 et sur la plateforme Okoo.

### En production

- *Labyrinth City*. Jeu vidéo d'aventure labyrinthique narratif. Sortie sur Nintendo Switch et PC en juin et sur les mobiles en septembre.

- *L'amour a ses réseaux*, saison 2 (10 x 4'). Série d'animation adultes qui propose une plongée dans des récits de rencontres foireuses issues des applications de rencontre. Pour arte.tv.

### En développement

- *Opération Medinah* (titre provisoire, 6 x 26'). Série d'animation autour de la guerre d'Algérie pour les 8-12 ans créée par Alice Zeniter (*L'Art de perdre*, prix Goncourt 2017 des lycéens) et Alice Carré, dramaturge. Scénario d'Alice Zeniter, Alice Carré, Jean Regnaud et Marie de Banville, réalisation d'Antoine Colomb. La série raconte une bande d'enfants issus de différentes communautés en 1955 à Alger, et la manière dont ils vont vivre dans un contexte de colonisation et de prémices de la guerre. Production : 2022. Diffusion : 2023. Pour France Télévisions.

- *Toxic Safari* (4 x 13'). Projet hybride docu/fiction qui raconte les aventures d'un gobelet en plastique perdu dans le monde impitoyable des déchets sauvages. Pour Arte.

- *Speedrun* (6 x 7'). Documentaire qui met en lumière la pratique du speedrun consistant à finir un jeu vidéo le plus vite possible. En fin de développement. Pour france.tv/slash.